

eut désiré aussi des inflexions de voix plus marquées, surtout dans le grand couplet où Céphise fait avec une ironie obligée la description d'une fête. Ce morceau est un peu long; ce défaut doit être racheté par beaucoup d'agrément et de variété dans la manière de le dire.

Collignon a bien secondé Mme Théodore: mais il était là sur son terrain; son oreille est accoutumée au bruit flatteur des applaudissements. Ajoutons à sa louange qu'il n'en est ni moins modeste, ni moins laborieux.

LA SERVANTE MAITRESSE.

Il y a 58 ans que Baurans fit jouer pour la première fois à Paris ce joli intermède, traduit de l'italien, dans lequel Mme Favart chantait le rôle de Zerbine. La musique de Pergolèse fit une véritable révolution: les airs, qu'on trouvait charmants alors, étaient dans toutes les bouches; et puis reposez vous sur le succès! Aujourd'hui la serva padrona est surannée, décrépite, reléguée au magasin. Nos compositeurs trouvent l'orchestre nu, les accompagnemens maigres. L'orchestre de Pergolèse, de Léo, de Durante était le très humble serviteur de la mélodie: aujourd'hui l'orchestre l'étouffe, il regne avec fracas et seul. Bientôt il ne sera plus besoin de voix ni de paroles: déjà on ne les entend plus que par hazard, tant nous sommes devenus habiles depuis vingt ou trente ans!

Ce n'était pas la pièce qui avait attiré la foule, mais on était curieux de la voir jouer par des enfants. On a dû être étonné de leur aplomb, de leur aisance. Ils ont l'oreille exercée et chantent très juste. Rien de plus étonnant que de voir un bambin haut comme la jambe, rendre un personnage de vieillard, affecter une démarche lente, avoir les genoux tremblans, être constamment en scène, et peindre avec vérité des sentimens qui lui seront encore longtems étrangers. La petite troupe a été couverte d'applaudissements.

* * *

Le Commissaire-général de la haute police, invite la personne propriétaire des objets à après désignés à se présenter au commissariat général, où on lui en fera la remise lorsqu'elle se sera suffisamment légitimée.

savoir:

1. Deux fichus de col de toile bleue imprimée.
2. Un morceau de toile bleue imprimée de 3 années environ.

Cassel, le 25. février 1812.

Le Commissaire-Général,
MERCIER.

Phrasen nicht so herauszustossen. Auch hätte man bestimmtere Biegungen der Stimme gewünscht, besonders in dem großen Complet, wo Céphise mit gezwungener Ironie die Beschreibung eines Festes macht. Diese Stelle ist ein wenig lang, ein Fehler der durch viel Unnuth und Mannigfaltigkeit im Vortrag aufgezogen werden muss.

Collignon hat Mad. Theodore gut unterstützt. Er war auch seiner Sache sicher; sein Ohr ist an das schmeichelhafte Getöns des Beifalls gewöhnt. Zu seinem Rabe aber sey es gesagt, daß er darum nicht minder bescheiden und nicht minder fleißig ist.

Die gebietende Magd.

Vor 58 Jahren ließ Baurans zu Paris zum ersten Mal dieses niedliche, aus dem italienischen übersetzte Intermezzo aufführen. Mad. Favart sang die Rolle der Zerbine. Pergolese's Musik hatte doch eine wahre Revolution verursacht. Die Arien die man damals schön fand, waren in Aller Mund, und nun verlasse man sich noch auf einen günstigen Erfolg! Die gebietende Magd ist jetzt alt, hinfällig, in's Magazin verwiesen. Unsre heutigen Komponisten finden das Orchester leer, die Akkompagnements düstig. Aber das Orchester der Pergolese, Leo, Durante, war der Melodie unterthänig. Heutiges Tages aber wird sie vom Orchester erdrückt; dieses regiert mit Geräusch und allein. Bald wird man weder Stimme noch Worte mehr nöthig haben; bereits hört man sie kaum nur durch Zufall; solche Fortschritte haben wir seit 20 bis 30 Jahren gemacht. Es war aber nicht das Stück, welches die Menge anzog; man war neugierig es von Kindern spielen zu sehen. Ihr Applomb und ihre Leichtigkeit haben aber wirklich Erstaunen erregen müssen. Sie haben ein geübtes Ohr und singen sehr richtig. Noch erstaunenswürdiger ist es einen kleinen Jungen, drei Spannen hoch, einen Kreis spielen, mit den Knieen zittern, immer auf der Szene bleiben, und mit Wahrheit Gefühle darstellen zu sehen, die ihm noch lange fremd bleiben werden. Die kleine Truppe wurde lebhaft beklatscht.

* * *

Der General-Kommissair der hohen Polizei

fordert den Eigenthümer nachstehend beschriebener Gegenstände hierdurch auf, auf dem Generalkommissariate sich einzufinden, um selbige nach gehöriger Legitimation daselbst in Empfang zu nehmen;

n e h m l i c h :

1. Zwei blaue gedruckte leinene Halstücher.
2. Ein Stück blaue ungefähr 3 Ellen haltende gedruckte Leinwand.

Kassel, den 25. Februar 1812.
Der General-Kommissair,
Mercier.